

Démocratie en péril ?

DANGEREUX

BRAS-DE-FER AU VENEZUELA

Joseph DEWEZ



Un combat de présidents mine le pays en crise. La démocratie en est la grande perdante. Tout comme une information objective.

DEUX PRÉSIDENTS. Quel est le plus légitime ?

Depuis fin janvier, le Venezuela voit s'affronter deux présidents. Nicolás Maduro, qui commence un second mandat après des élections contestées, face à Juan Guaidó qui revendique la direction du pays arguant qu'il est le président de l'Assemblée nationale légitimement élue en 2015. Il a le soutien des USA, des pays voisins et de nombreux pays européens. Les médias européens appuient largement la position américaine, sauf à gauche où l'on accuse les États-Unis d'avoir déstabilisé le pays pour s'emparer du pétrole.

DÉSASTRE ÉCONOMIQUE

Frédéric Lévêque, chargé de la Communication au Centre national de coopération au développement et coordinateur d'un site d'informations alternatif sur le Venezuela, propose une analyse qui sort du manichéisme. Il parle d'abord de l'économie. « *Le Venezuela est un gros producteur de pétrole. Sous la présidence de Hugo Chavez (1999-2013), le prix de l'or noir est élevé et les classes populaires en bénéficient. Mais Chavez n'est pas économe, il endette même le pays. Quand les prix du pétrole s'effondrent en 2014, le désastre économique se révèle : diminution de moitié du Produit Intérieur Brut et des deux tiers de la production de pétrole, effondrement des services publics, crise alimentaire, rareté des médicaments. Conséquence : une émigration massive. Quelque cinq millions prévus d'ici fin de l'année.* »

RUPTURE DÉMOCRATIQUE

La crise économique entraîne une contestation politique qui débouche sur un renversement de majorité à l'Assemblée nationale en 2015. Nicolás Maduro, qui a succédé à Chavez deux ans plus tôt, refuse de dialoguer avec l'opposition.

« *Il opère alors, poursuit Frédéric Lévêque, une fuite en avant autoritariste. Il met le Parlement hors-jeu, décrète l'état d'urgence, crée une Assemblée constituante à sa solde qui cadenas les élections présidentielles de 2018.* »

Les USA jouent-ils un rôle dans l'évolution du pays ? « *Ils n'ont pas créé la crise économique. Mais, dès 2017, Donald Trump affiche sa volonté d'asphyxier le pays. Il refuse aussi de reconnaître le résultat des urnes en 2018 et reconnaît Juan Guaidó comme seul président légitime. Et cela au mépris des lois internationales de non-ingérence dans les affaires internes d'un pays. Les USA cherchent aussi à diviser les forces armées. Mais sans véritable succès jusqu'à présent. Et pour cause : le haut commandement n'a aucun intérêt à lâcher Maduro. Il est en effet lié à l'extraction des ressources naturelles, au trafic de drogue, à la fuite des capitaux.* »

Et de conclure : « *Actuellement, personne ne sait où l'on va. Il faut que les acteurs arrivent à se parler, sinon...* » ■

📧 www.barril.info

INDICES

DÉBATTU.

Dans la Somme (France), l'abbé Nicolas Jouy a organisé deux débats avec des gilets jaunes. L'occasion de tisser des liens entre chrétiens et membres du mouvement de contestation, au cœur d'une région confrontée à la désertification économique.

JÊUNÉE.

Uniquement du pain et de l'eau pendant une semaine : c'est, depuis dix ans, l'objectif de carême des paroissiens de St-Antoine-de-Padoue, dans les Yvelines (France). Chaque soir, ils se retrouvent à l'église, puis s'en retournent avec un pain comme seule nourriture jusqu'au lendemain.



DÉCÉDÉS.

Trois personnes sont mortes faute de soins dans un village du Cameroun en février. Elles étaient adeptes d'une Église évangélique qui incite ses fidèles à ne choisir que la prière comme mode de guérison, refusant tout autre soin.

RESPECTÉS.

À l'occasion de la visite du pape au Maroc fin mars, les évêques de la petite minorité catholique locale ont plaidé pour que le pays respecte les droits des migrants et la liberté de conscience de tous les Marocains.